

Homélie 18° dimanche ordinaire A
Dimanche 2 août 2026

Évangile (Mt 14, 13-21)

*En ce temps-là, quand Jésus apprit la mort de Jean le Baptiste, il se retira et partit en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les foules l'apprirent et, quittant leurs villes, elles suivirent à pied. En débarquant, il vit une grande foule de gens ; il fut saisi de compassion envers eux et guérit leurs malades. Le soir venu, les disciples s'approchèrent et lui dirent : « L'endroit est désert et l'heure est déjà avancée. Renvoie donc la foule : qu'ils aillent dans les villages s'acheter de la nourriture ! » Mais Jésus leur dit : « Ils n'ont pas besoin de s'en aller. Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Alors ils lui disent : « Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons. » Jésus dit : « Apportez-les moi. » Puis, ordonnant à la foule de s'asseoir sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et, **levant les yeux au ciel**, il prononça la bénédiction ; il rompit les pains, il les donna aux disciples, et les disciples les donnèrent à la foule. Ils mangèrent tous et ils furent rassasiés. On ramassa les morceaux qui restaient : cela faisait douze paniers pleins. Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille, sans compter les femmes et les enfants.*

Les foules... Les disciples... Jésus... Nos compagnons sur nos routes d'été

Mois d'août... Plein été... Vacances...

Faisons simple... un peu comme Nathanaël... sous le figuier... à goûter la parole, la Présence...

Si vous pèrégrinez... Eh bien, faites-le avec le Christ... Lui-même, après avoir appris le drame de la mort de Jean le Baptiste, cherche un endroit calme... désert avec et pour ses disciples...

Et puis, il y a la foule... jamais au calme... la grande houle de l'humanité dont nous faisons partie...

Les foules... les disciples... et Jésus... les vrais compagnons pour ce mois d'août...

Les foules :

Soyons de cette foule... avec tous ceux qui se mettent en route cet été... pour un temps de vacances... de calme... pour tant d'autres raisons...

Avec ses malades...

Quelle faim... quelle soif peut donc mettre en route ces foules ?

Notre faim... notre soif en cet été ?

Ils suivent Jésus... à pied... Et le précèdent... C'est incroyable... Comment elles ont fait... ? Quelle est cette hâte ? A pied... alors qu'il est en barque... Quelle est cette course ?

Les disciples :

Nous ?

Dans cette première « multiplication » des pains, c'est eux qui interviennent...

Ils sentent bien le problème... d'une foule dans le désert... même si l'un ou l'autre a pensé à emporter ce qu'il faut... Eux-mêmes n'ont pas grand-chose, 5 pains, 2 poissons...

C'est bizarre, cette imprévoyance généralisée... franchement, ça ne nous arriverait pas, à nous, gens modernes...

Et pourtant, n'y a-t-il pas là un message ? : que malgré toute notre « prévoyance »... il nous arrive... et ensemble..., de nous retrouver en panne... au désert...

Est-ce plutôt actuel ?

En tout cas, les disciples sont prêts à renvoyer tout ce beau monde... pour se débrouiller ailleurs...

La réaction de Jésus est cinglante :

- Donnez-leur vous-mêmes à manger...
- Et de fait, c'est eux qui vont leur donner à manger...

Est-ce là, la raison pour laquelle l'Évangile nous raconte tout ça ?

Est-ce que cela nous concerne au milieu des foules d'aujourd'hui ?

Jésus :

« Il est saisi aux entrailles »... Décidément, c'est ce qui arrive à Dieu chaque fois qu'il vient à la rencontre de l'humanité... Pas vraiment ce qu'on nous a appris... ?!

La retraite se transforme en « bain de foule »... en hôpital de campagne... en soins et guérison pour les malades... Partout où l'Évangile est annoncé et reçu, on voit que ce souci de soigner sans faire de différence s'installe et grandit... Ne sommes-nous pas en train de le perdre, nous, culture sans Christ et sans Dieu ???

Le Christ, Dieu en incarnation, se sert de notre pauvreté... de notre peu... pour nourrir la multitude... Croyons-nous en notre peu ? Que nous avons, que nous sommes...

5 verbes nous disent comment le Christ fait de ce peu la nourriture pour la multitude :

- Il prend
- Il lève les yeux au ciel
- Il prononce la bénédiction
- Il rompt les pains
- Il les donne...

Les paroles et les gestes de l'Eucharistie... de sa vie donnée qui ressuscite en vie pour tous...

Il nous les a appris pour toujours... Laissons parler ces gestes... Nous en sommes responsables.

Et même si nous sommes loin de pouvoir les accomplir...

- Lui, les accomplit et lui seul sait le faire...
- Mais nous sommes sûrement chargés de distribuer, de multiplier les pains pour que tous mangent... Le faisons-nous ?

Nous sommes tous... et la foule... et les disciples... et le Christ... Nous sommes son corps pour le monde.

Bon travail et bonne méditation.